



ASBL Mémoire d'Auschwitz  
Rue aux Laines, 17 boîte 50 à 1000 Bruxelles  
Tél. : +32 (0)2 512 79 98  
www.auschwitz.be • info@auschwitz.be

## La remigration, « nouveau » logiciel de l'extrême droite

Yannik van Praag  
ASBL Mémoire d'Auschwitz

Août 2017

Un néologisme a fait récemment son apparition à la droite de la droite de l'échiquier politique français : la remigration. L'idée centrale qu'il véhicule est de débarrasser la France de « la majeure partie » de ses immigrés extra-européens.

Les identitaires, dont le discours est axé sur l'immigration et les questions d'identité en ont fait la pierre angulaire de leur discours. Ils ont récemment publié un opuscule, sous forme de programme, qui reprend l'ensemble des mesures qu'ils préconisent : *Trente mesures pour une politique d'identité et de remigration*.

Les identitaires, c'est l'un des piliers de la droite radicale française dont des cellules sont désormais présentes dans la plupart des régions de France. En une dizaine d'années, et malgré des effectifs relativement réduits, ils ont réussi par leurs actions d'agit-prop<sup>1</sup> et par leur lobbying à s'imposer dans les débats qui remuent l'extrême droite.

Leurs porte-parole et leurs militants prennent soin de se présenter comme des « Français ordinaires ». On est loin des troupes de « crânes rasés », des discours incendiaires et ouvertement racistes. Cependant, leurs actions de choc ne sont pas anodines : occupation du Quick de Villeurbanne parce qu'on y propose des menus halal, celle du toit de la mosquée de Poitiers, affrètement d'un bateau en Méditerranée pour empêcher le sauvetage de migrants, ou, plus proche de chez nous, organisation d'un rassemblement à Molenbeek à la suite des attentats du 22 mars 2016 (finalement interdit).



Relais sur Twitter d'un appel à manifester à Molenbeek à la suite des attentats de Bruxelles du 22 mars 2016

Ils sont aussi organisés en *think tank* destiné à orienter les discours politiques en faveur de leur « combat culturel ». Ce sont « nos trotskistes », murmure-t-on au Front national, leur stratégie d'entrisme n'étant un secret pour personne. Ils séduisent au sein du parti et certains de leurs militants occupent désormais diverses fonctions dans l'appareil frontiste.

<sup>1</sup> Agitation militante destinée à influencer l'opinion publique

## Le renvoi des immigrés : un thème toujours recyclé

Discours anti-immigration et inversion des flux migratoires sont des thèmes récurrents de l'extrême droite depuis des décennies, surtout depuis le choc pétrolier et la crise économique qui en a résulté. Les prises de positions radicales resteront alors globalement cantonnées aux groupuscules néonazis, ouvertement racistes. La donne change durant les années 1980 avec la progression du Front national et l'accès de ce dernier aux grands médias. « Il faut résoudre le problème de l'immigration en inversant le courant de l'immigration parce que si nous ne le faisons pas nous allons progressivement être submergés, non seulement par la marée sociale, mais aussi par la marée religieuse et par la marée culturelle. » (Jean-Marie Le Pen dans l'émission « L'heure de vérité », sur « Antenne 2 », lors de la campagne présidentielle française de 1988).

Plus étonnant, l'historien Patrick Weil a révélé très récemment que Valéry Giscard d'Estaing a, au cours de sa présidence, envisagé très sérieusement le renvoi massif de dizaines de milliers de travailleurs immigrés, principalement algériens. Après avoir mis en place des aides financières au retour qui n'auront aucun succès, il prône, à partir de 1978, une politique de retour forcé qui rencontre une vive opposition de la plupart des membres de son gouvernement, avec au premier plan celle de Raymond Barre (Premier ministre) et de Simone Veil (ministre de la Santé)<sup>2</sup>. Le projet sera finalement abandonné.

La remigration est la fille naturelle de la thèse du grand remplacement de Renaud Camus<sup>3</sup>. C'est le corpus de solutions censé sauver la civilisation occidentale menacée par les flots incontrôlés de migrants.

Les identitaires en ont fait une synthèse à laquelle ils tentent de donner un vernis pragmatique et pacifique. « Loin des illusions de “réconciliation” ou d'assimilation massive, nous pensons que le seul moyen d'éviter le chaos qui découle fatalement des sociétés multiculturelles (et donc multiconfliktuelles) c'est aujourd'hui d'envisager, de manière pacifique et concertée, la remigration. C'est-à-dire le retour dans leur pays d'origine d'une majorité des immigrés extra-européens présents sur notre territoire. Si ces mesures peuvent sembler aujourd'hui “impossibles” ou “radicales” à certains, nous sommes persuadés que les temps à venir se chargeront de les rendre à la fois possibles et nécessaires. »<sup>4</sup>

Leur programme est d'une brutalité radicale : abrogation du droit du sol, abolition du regroupement familial, expulsion systématique et interdiction de territoire des étrangers délinquants et criminels, déchéance rétroactive de la nationalité française pour tout étranger délinquant ou criminel, simplification de l'expulsion des clandestins, suppression totale de l'AME (aide médicale de l'État : un dispositif qui permet aux étrangers en situation irrégulière de bénéficier d'un accès aux soins), la condamnation de ceux qui encouragent l'immigration (et donc des ONG qui viennent en aide aux migrants), remigration concertée avec les pays d'origine, etc.

---

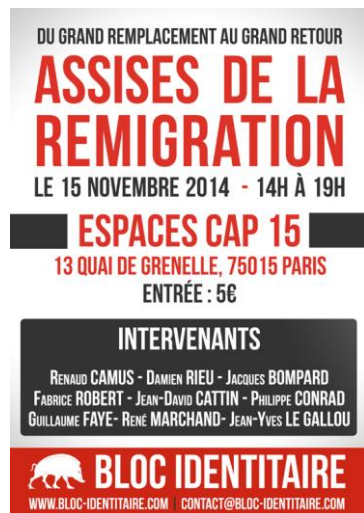
<sup>2</sup> <http://www.humanite.fr/quand-giscard-chassait-lalgerien-577716>

<sup>3</sup> [http://www.auschwitz.be/images/\\_expertises/2017-van\\_praag-grand\\_replacement.pdf](http://www.auschwitz.be/images/_expertises/2017-van_praag-grand_replacement.pdf)

<sup>4</sup> Extrait de la présentation du livre *Trente mesures pour une politique d'identité et de remigration* sur leur site internet

Ils prônent par ailleurs la création d'un haut-commissariat à la remigration qui aura pour mission de favoriser le transfert d'informations entre tous les services luttant contre l'immigration clandestine, favoriser la conclusion d'accords en vue du transfert de personnes condamnées, optimiser et concentrer les vagues de remigration afin de limiter les coûts de l'opération, organiser des campagnes décourageant l'émigration dans les pays en développement, etc.

Les lois antidiscrimination qui les empêchent d'être plus radicaux doivent par ailleurs être abolies.



DU GRAND REMPLACEMENT AU GRAND RETOUR  
**ASSISES DE LA REMIGRATION**  
LE 15 NOVEMBRE 2014 - 14H À 19H  
**ESPACES CAP 15**  
13 QUAI DE GRENELLE, 75015 PARIS  
ENTRÉE : 5€

**INTERVENANTS**  
RENAUD CAMUS - DAMIEN RIEU - JACQUES BOMPARD  
FABRICE ROBERT - JEAN-DAVID CATTIN - PHILIPPE CONRAD  
GUILLAUME FAYE - RENÉ MARCHAND - JEAN-YVES LE GALLOU

**BLOC IDENTITAIRE**  
WWW.BLOC-IDENTITAIRE.COM CONTACT@BLOC-IDENTITAIRE.COM

Lors d'« assises de la remigration » organisées par les identitaires à Paris en novembre 2014, l'écrivain d'extrême droite Guillaume Faye dans une allocution d'un racisme non dissimulé expliquait, sous les rires et les applaudissements du public, que le problème central de l'immigration est ce qu'il appelle la pompe aspirante, à savoir les aides que peuvent espérer les étrangers en France :

« C'est comme les moustiques, si vous allumez une lampe, il vient dix moustiques. Si vous allumez deux lampes, il vient quarante moustiques et si vous allumez trois lampes, il en vient soixante. C'est humain, c'est comme ça. Actuellement, il y a environ 900 000 personnes, non pas moustiques (rires), qui sont candidates à l'émigration en Europe et qui attendent les passeurs [...]

Affiche pour les assises de la remigration organisées à Paris en novembre 2014

Au terme de ces mesures (le programme de remigration) qui ne sont pas difficiles à faire et qui ne supposent pas des armées, qui ne supposent pas des lignes Maginot sur les frontières, est-ce qu'il y aurait une immigration massive ? Non ! Est-ce qu'il y aurait des départs massifs ? Oui, évidemment ! Par exemple, la famille qui s'est installée là pour l'argent braguette (sic), pour se faire soigner gratuitement, etc. Il n'y a plus rien ! L'école ? Non monsieur. Les allocs ? Non monsieur, il n'y a plus rien. »<sup>5</sup>

L'étranger non européen est comparé à un insecte nuisible, inintégrable et inassimilable. Un discours qu'on espérait ne plus jamais devoir subir.

<sup>5</sup> <https://www.youtube.com/watch?v=dA7iaghfCY&t=929s>

## Imposer le thème dans le débat public

Les identitaires ne rêvent pas du grand soir, en tout cas pas ouvertement. Leur but est de faire parler d'eux, d'occuper le terrain, d'amener leurs idées dans le débat public et de forcer les politiques à se positionner. C'est là le but de leurs actions, la remigration étant la pierre angulaire de leur corpus idéologique.

Chaque débat politique qui coïncide avec leur programme est pour eux une avancée. Lors des dernières élections présidentielles, ils se félicitaient de voir la plupart des candidats de droite et d'extrême droite proposer de réformer drastiquement, sinon de supprimer l'AME. La controverse ouverte sous la présidence de François Hollande sur la déchéance de nationalité pour les binationaux condamnés pour implication dans une entreprise terroriste fut également vécue comme « une victoire idéologique et politique ».

Très actifs sur le terrain, ils développent des liens avec des réseaux d'extrême droite en France, mais aussi à travers l'Europe, du Vlaams Belang en Belgique au FPÖ autrichien.

En France, hormis les relais dont ils disposent au sein du Front national, ils peuvent compter sur les francs-tireurs de la droite réactionnaire que sont Renaud Camus, Richard Millet, Robert Ménard, Laurent Obertone, mais aussi Éric Zemmour que l'on surprend régulièrement à relayer leur phraséologie et leurs thèses. La façon dont certaines de ces idées circulent au sein de la droite catholique et conservatrice, en marge de la « Manif pour tous », mériterait également d'être creusée.

Leur argumentaire contient quelques éléments ou faits historiques qui sont répétés en boucle à chaque intervention de leurs porte-parole, comme le départ des pieds-noirs d'Algérie en 1962, qui illustre, selon eux, qu'un départ massif d'immigrés est possible en un temps court, avec bien sûr en filigrane, l'idée du retour de bâton. La politique migratoire du Japon, très restrictive, est pour eux l'exemple à suivre. Ils relaient également à tour de bras l'assertion que, selon Alain Peyrefitte, le général de Gaulle aurait un jour prononcée : « Nous sommes quand même avant tout un peuple européen de race blanche, de culture grecque et latine et de religion chrétienne. Qu'on ne se raconte pas d'histoire ! Les musulmans, vous êtes allés les voir ? Vous les avez regardés avec leurs turbans et leurs djellabas ? Vous voyez bien que ce ne sont pas des Français ! »<sup>6</sup>

---

<sup>6</sup> Alain Peyrefitte, C'était de Gaulle, tome 1, Fayard, 1994, p. 52

## Conclusion

Les identitaires veulent imposer leurs thèmes dans le débat public en menant campagne sur le « front culturel », en marge du débat politique. Le fond du discours n'a pas radicalement changé par rapport à celui de l'extrême droite des années 1970, mais la forme bien. Le racisme et le rejet de l'autre en constituent toujours le cœur, mais le langage et l'argumentaire ont changé, ce qui permet d'éviter les condamnations, mais aussi de toucher un public plus large.

Les pratiques et les discours décrits brièvement ci-dessus se multiplient en France comme ailleurs. Les formations national-conservatrices renforcent leurs réseaux à travers l'Europe (Allemagne, Autriche, Belgique, France, Pays-Bas, etc.), construisant autour des questions identitaires, de l'islam et des migrants un socle de revendications communes, dont la remigration est l'une des formes les plus inquiétantes mais aussi les plus abouties.



FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES

*Depuis 2003, l'action de l'ASBL Mémoire d'Auschwitz s'inscrit dans le champ de l'Éducation permanente.*

*À travers des analyses et des études, l'objectif est de favoriser et de développer une prise de conscience et une connaissance critique de la Shoah, de la transmission de la mémoire et de l'ensemble des crimes de masse et génocides commis par des régimes autoritaires. Par ce biais, nous visons, entre autres, à contrer les discours antisémites, racistes et négationnistes.*

*Persuadés que la multiplicité des points de vue favorise l'esprit critique et renforce le débat d'idées indispensable à toute démocratie, nous publions également des analyses d'auteurs extérieurs à l'ASBL.*